

Comme à d'autres moments de son histoire, l'architecture est aujourd'hui reconduite à son commencement. L'archaïque, la permanence et le préhistorique nous fascinent. L'état de nature est exacerbé. Les matériaux locaux et les savoir-faire ancestraux refont surface. Mais les opportunités d'agencer artisanalement des formes primitives et des ressources issues du sol restent encore rares. Parce que situés en marge de la commande et du marché global, certains projets permettent toutefois d'expérimenter un tel agencement. Le chantier y devient alors le lieu privilégié de la production du bâti.

L'architecte Paul Landauer a réalisé cette maison pour lui-même, avec le désir d'explorer les potentialités architecturales de matériaux et de savoir-faires archaïques. La maison est située à Castelo de Vide (Portugal), sur un vaste terrain rocheux bordant le flanc ouest de la Serra de Sao Mamede, face à la plaine de l'Alentejo.

Achevée en 2023, la maison a été conçue avec l'ingénieur José Calha, basé à Portalegre (Portugal). Elle a été construite par les artisans des entreprises Decoter (Flor da Rosa) et Buscanivel (Portagem).

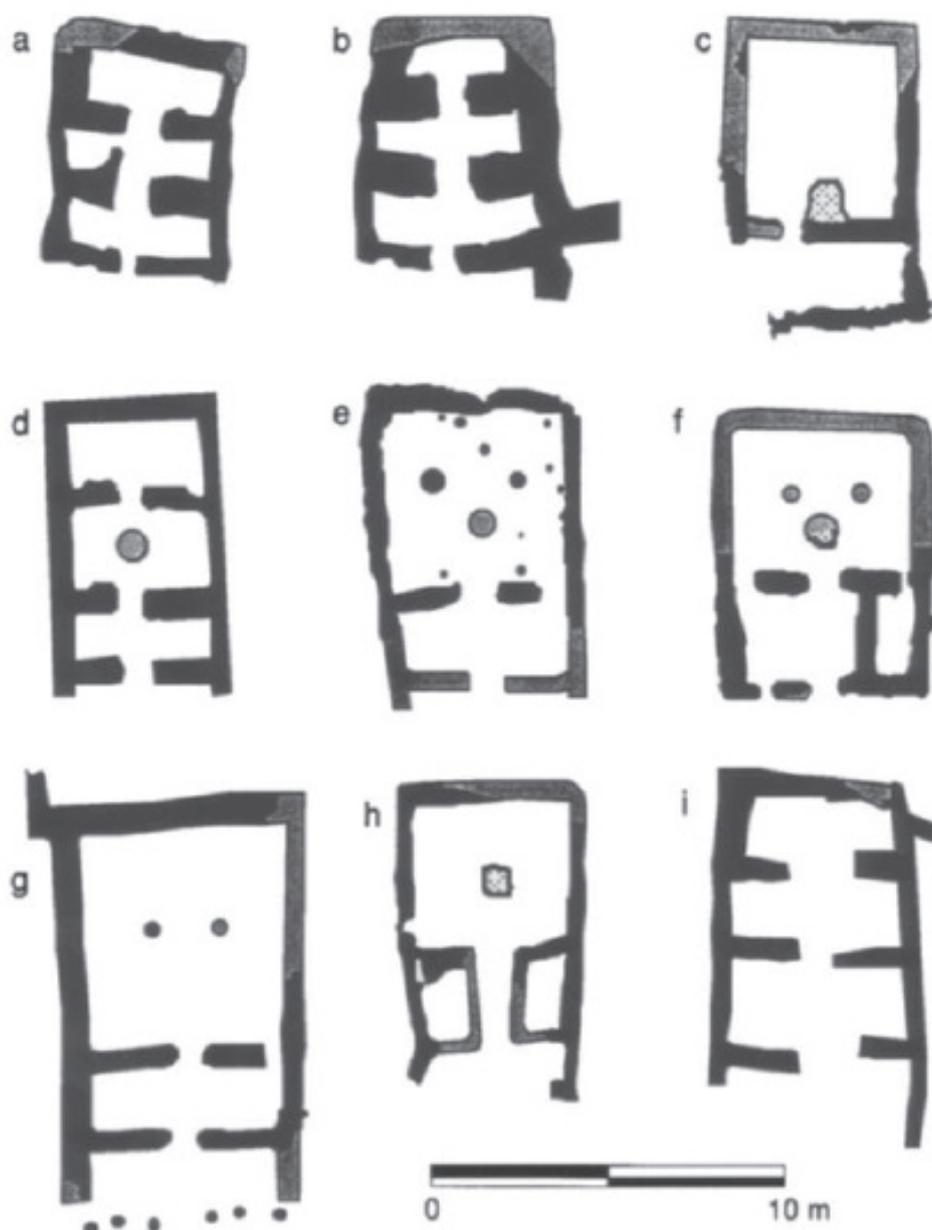
1. - Le terrain est un délaissé, une ruine de paysage. Il est bordé par quelques stigmates de modernité : une ligne de chemin de fer abandonnée en bas — qui avait scié la roche — et les remblais d'une route plus récente en haut. Au milieu, quelques chênes-lièges et les restes d'un bâtiment agricole. Ce lieu à la fois magistral et blessé, rocheux, presque sans terre, invitait à la réparation.



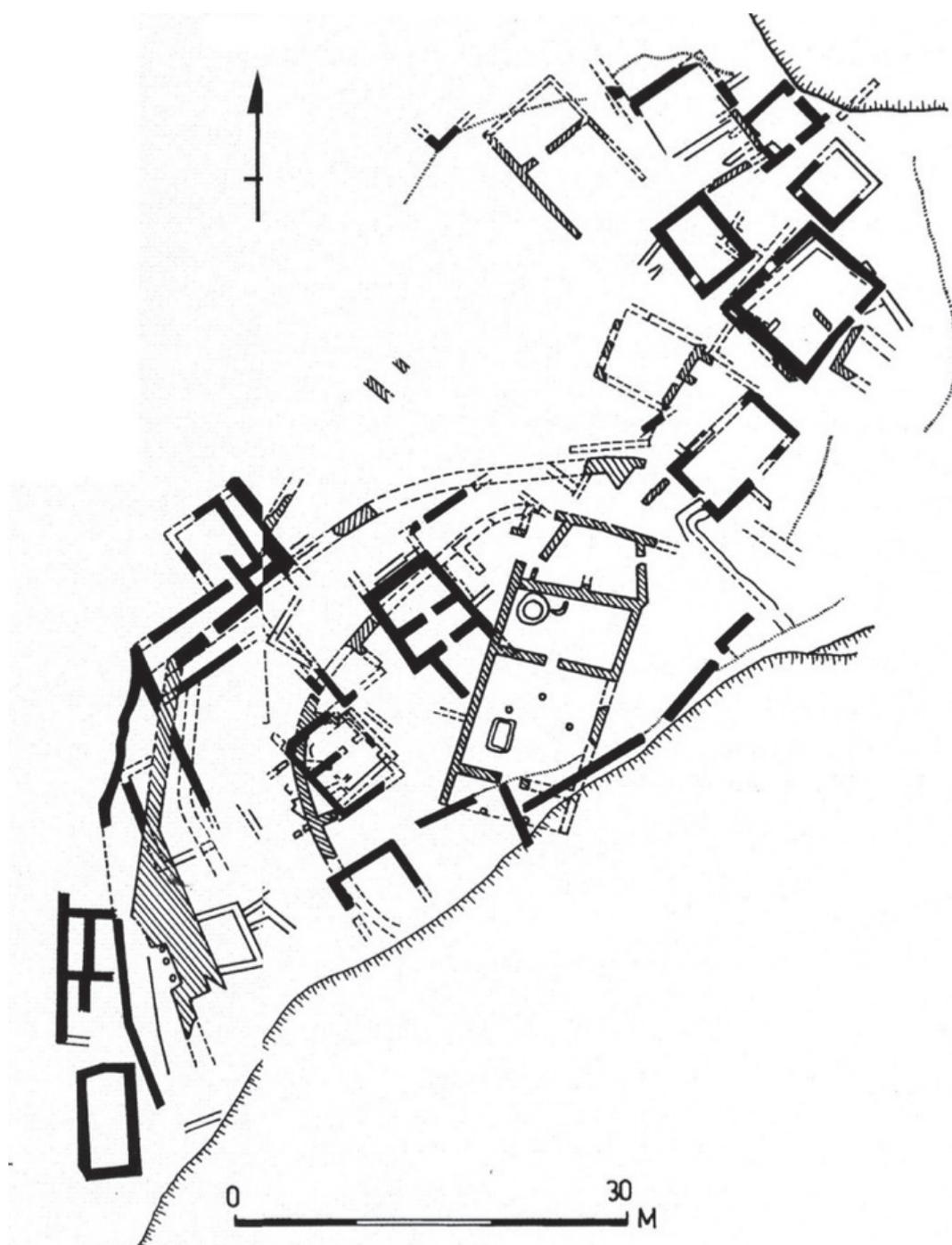
2. - Les murs reposent directement sur les rochers, faits du même granit. Il n'y a ni terrassement ni creusement de fondations, comme cela se pratiquait traditionnellement dans l'Alentejo. La construction n'est qu'une addition, sans aucune soustraction. De même, les vestiges trouvés sur le terrain sont laissés intacts. Ils resteront comme les ruines néolithiques que l'on trouve dans la région.



3. - La maison est constituée de quatre éléments faisant référence à un archétype primitif : un dolmen, un menhir, un megaron, un enclos partiellement couvert. L'unité s'établit par les intervalles.



4. - L'assemblage entre les volumes relève de procédures élémentaires. Il renvoie à la manière dont les habitats primitifs se sont regroupés.



5. - « Voir les êtres et les choses dans leurs parties séparables. Isoler ces parties. Les rendre indépendantes afin de leur donner une nouvelle dépendance » (Robert Bresson)



6. - La maison est entièrement dédiée à la mise en œuvre de moellons de granit, assemblés suivant la technique traditionnelle de l'Alto Alentejo, par des artisans locaux. Cet appareillage justifie les proportions de la maison. En retour, chaque élément de la maison a été dessiné pour révéler le primitivisme de ses murs.



7. - L'archaïsme peut s'exprimer de deux façons distinctes : par la présence d'une ossature ou par la primauté d'une clôture primordiale (Kenneth Frampton). C'est cette seconde façon qui a été privilégiée : les poteaux supportant les dalles en béton du rez-de-chaussée et de la toiture sont noyés dans l'épaisseur des murs en pierre.



8. - Il n'y pas de linteau : pour chaque ouverture, les murs s'interrompent jusqu'en haut, laissant apparaître la dalle du plancher, comme s'il s'agissait d'une ruine.



9. - Les moellons proviennent de blocs de granit récupérés dans une carrière située à trois kilomètres du site. Ces blocs sont fendus à la masse, sans sciage mécanique, de manière à préserver l'aspect brut de la surface, puis assemblés à la manière d'un puzzle savant. Des petites pierres prélevées sur le terrain sont ensuite introduites dans les joints.



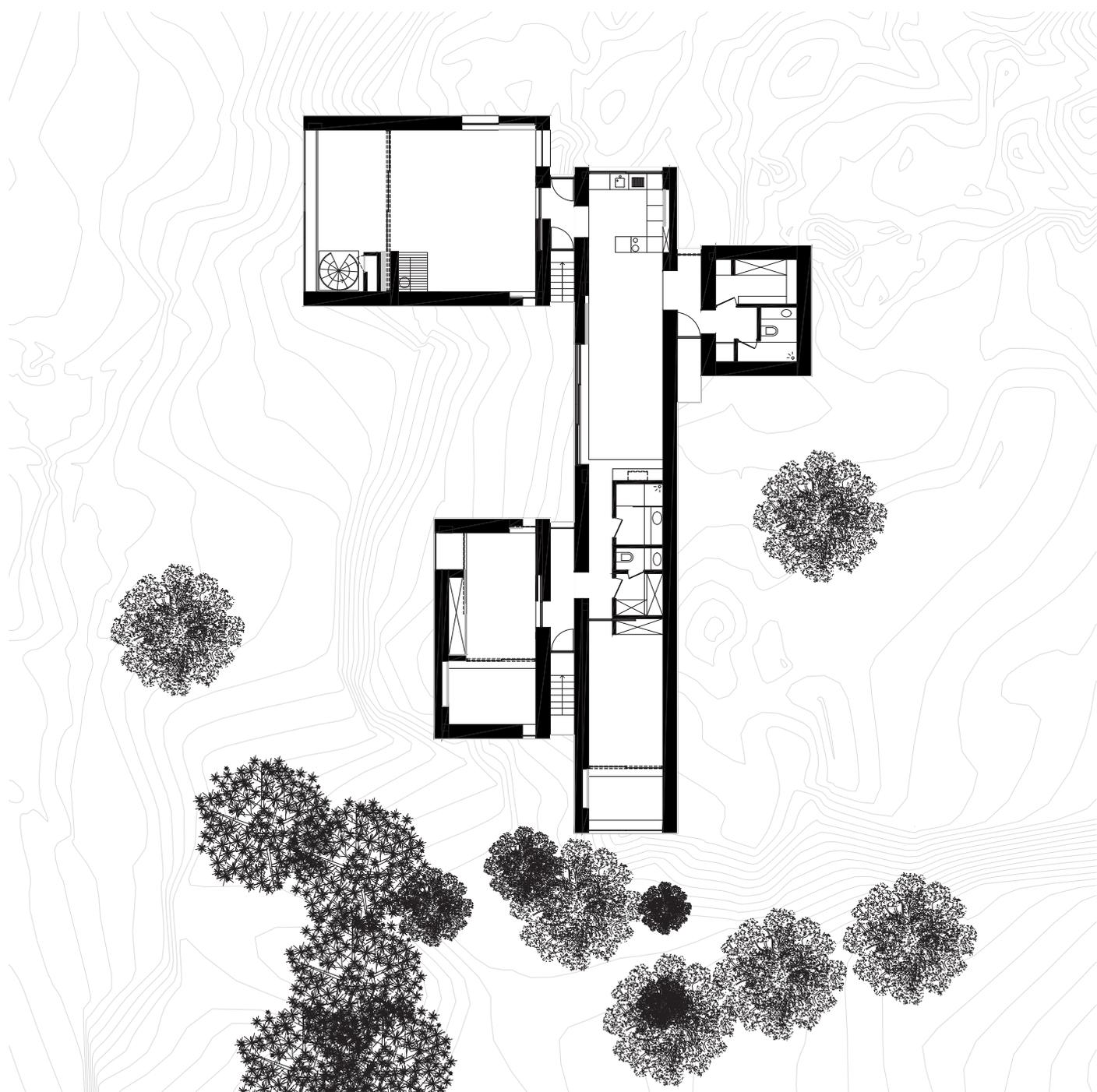
10. - Des fers insérés dans les murs et accrochés à la structure ont permis d'utiliser un mortier à la chaux, laissant imaginer, comme le suggère l'architecte Gilles Perraudin, que les vestiges de la construction pourront servir de carrières à de nouveaux bâtisseurs.



11. - Les sous-ensembles préfabriqués – VMC, système de climatisation, cuisine de cuisiniste, blocs de façade, plaques de plâtre,... – ont été remplacés, autant qu'il était possible, par des ouvrages fabriqués sur site. Sur le chantier, les artisans, fiers de leurs ouvrages, ressemblaient à ceux photographiés dans le célèbre ouvrage *Arquitectura popolare em Portugal*, publié pour la première fois en 1961.



12. - Les intervalles, recouverts de dalles surbaissées, abritent des cheminées solaires. Celles-ci assurent la circulation de l'air au sein de la construction, même lorsque personne ne l'habite.



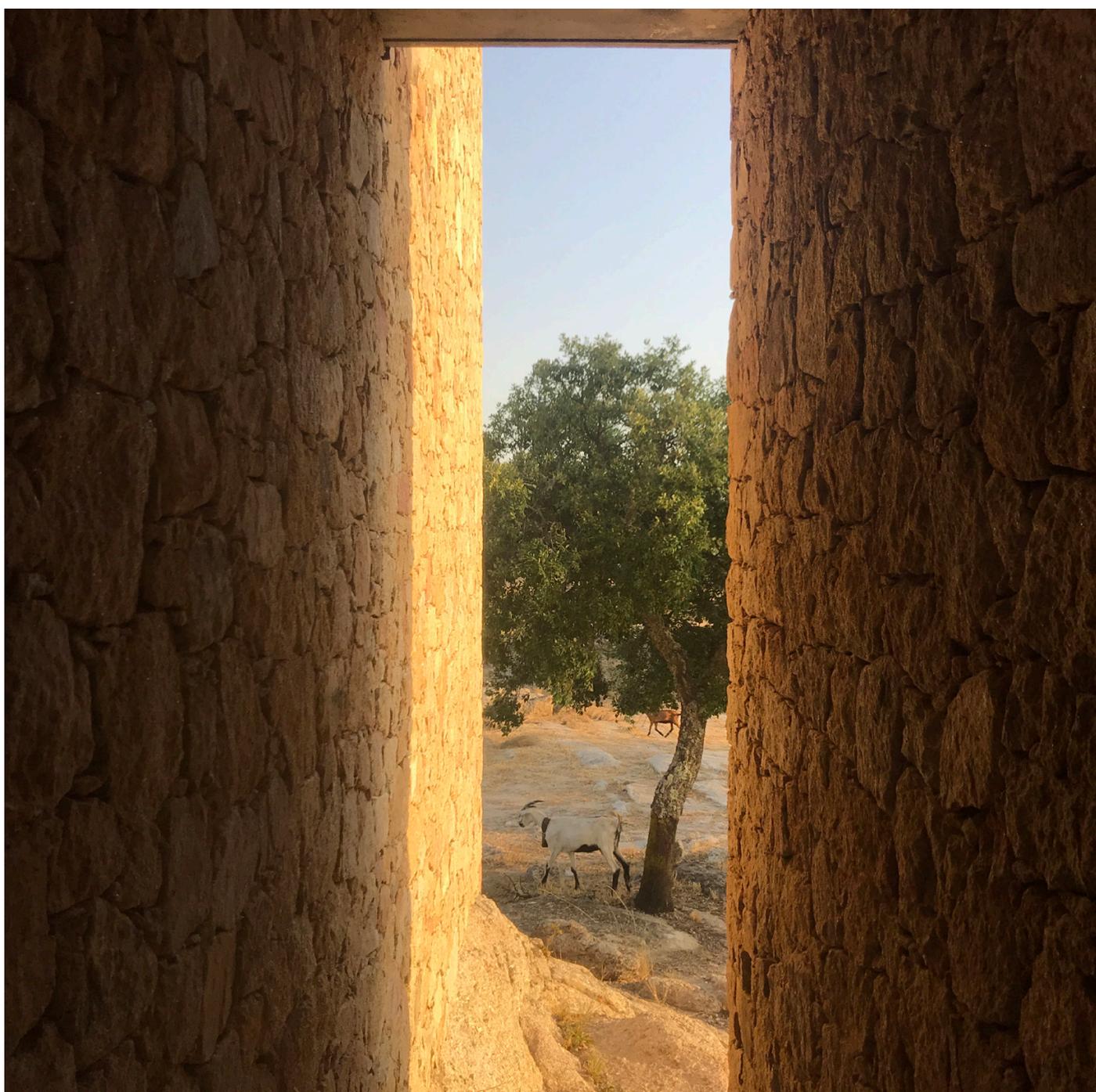
13. - Le dolmen — longue pièce linéaire — fait le lien avec toutes les autres pièces. Il a été comprimé au maximum dans sa largeur. Cette pièce, plus haute que large, devait être un lieu de passage, à l'inverse des autres pièces — séjour, chambre et service — qui sont des lieux de destination.



14. - En entrant, par l'intervalle qui sépare le dolmen du menhir, on a le choix entre deux parcours : vers la longue table qui s'étire dans l'axe du dolmen ou vers la cheminée du mégaron, en premier plan de l'horizon à l'ouest. Vers les nourritures terrestres ou vers le feu qui consume — lequel est aussi celui du soleil couchant.



15. - De manière à renforcer l'intériorité des volumes, les murs en pierre sont enduits sur leurs faces intérieures. Bordés ainsi de pierre sur leurs deux faces, les intervalles se présentent comme des écarts entre deux extérieurs. Quatre sur six de ces intervalles abritent une porte et des escaliers. À chaque fois que l'on passe d'une pièce à l'autre, on peut aussi envisager de sortir de la maison.



16. - Le dispositif de rafraîchissement d'air provient, par analogie, de l'observation des immenses cheminées qui occupent, dans les maisons traditionnelles des pièces entières. Outre leur fonction de chauffage en hiver, le volume d'air chaud qu'elles génèrent en partie supérieure, grâce à la forte inertie du granit, suscite le mouvement convectif de l'air entrant par les façades non exposées au soleil.



17. - Outre l'unité des intervalles, la « dure obligation du tout » (Robert Venturi) est assurée par la forme spécifique du rocher sur lequel sont posés les quatre volumes de la maison.



18. - L'épaisseur des murs, sans fenêtre, perturbe la perception des dimensions de la maison (la dimension des moellons, dépendante de la dureté et de la densité des pierres, change d'une région à l'autre du Portugal). Afin d'évacuer tout signe et toute échelle, les descentes d'eau pluviale ont toutes été placées à l'intérieur (les eaux de pluies sont récupérées dans une citerne sous la maison).



19. - La grande épaisseur des murs installe un écart entre l'imaginaire d'un état primitif et la vie autonome au sein de chacune des pièces de la maison.



20. - La maison s'apparente à un cairn. Comme ces amas de pierres placés le long d'un chemin pour marquer un lieu particulier, elle constitue à la fois un repère dans le paysage et le signe d'un passage. « L'homme est un drôle de corps, qui n'a pas son centre de gravité en lui-même. Notre âme est transitive. Il lui faut un objet, qui l'affecte, comme son complément direct, aussitôt. »
(Francis Ponge)



